

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXVIII, n° 38.
Bruxelles, mai 1952.

Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXVIII, n° 38.
Brussel, Mei 1952.

DEUXIÈME NOTE
SUR LES EUMOLPIDES NÉOTROPICAUX
DES COLLECTIONS DE L'INSTITUT ROYAL
DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE (1),

par Jean BECHYNÉ (Munich).

M. V. VAN STRAELEN, Directeur de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, m'a confié l'étude d'un nouveau lot d'Eumolpides américains.

Les exemplaires des espèces énumérées, y compris les types, sont conservés dans la collection générale de cet Institut.

Les indications bibliographiques anciennes figurant dans le Catalogue de JUNK et SCHENKLING (2) ne sont pas reprises dans le présent travail.

Nycterodina aulica LEFÈVRE.

Spinterophyta aulica LEFÈVRE, 1884.

Nycterodina aulica BECHYNÉ, 1951, Ent. Arb. Mus. G. FREY, 2, p. 249.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Très abondant du Brésil méridional jusqu'à Misiones (R. Argentina) et confondu le plus souvent avec diverses espèces concolores du genre *Chrysodina*. Vue à l'œil nu, la forme géné-

(1) Cfr. Bull. Inst. r. Sc. nat. Belgique, t. XXVI, 1950, n° 54.

(2) CLAVAREAU, H., 1914, Col. Catal. 59.

rale des *Nycterodina* est allongée, à élytres très régulièrement ovalaires, tandis que tous les *Chrysodina* sont \pm globuleux, à élytres à peu près hémisphériques.

Nycterodina ignara n. sp.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Très semblable au *N. aulica*, mais les antennes sont rouges à la base, tarsi \pm rembrunis. Les caractères essentiels de ces deux espèces sont les suivants :

N. aulica LEFÈVRE.

Long. $>$ 3 mm.

Surface subopaque, soyeuse et concolore.

Le premier article des antennes ordinairement rougeâtre seulement à la face inférieure. Tarsi bleus.

Prothorax ayant sa plus grande largeur avant la base ; bien plus de deux fois aussi large que long.

Ponctuation du prothorax dense et nettement aciculée vers les côtés.

Tibia postérieur du σ claviforme.

La taille de l'espèce nouvelle est bien plus étroite que chez *N. aulica* LEFÈVRE.

N. ignara n. sp.

Long. \pm 3 mm.

Surface luisante, tête opaque, d'un violacé métallique, écusson verdâtre.

Cet article ordinairement entièrement rouge. Tarsi rembrunis.

Prothorax ayant sa plus grande largeur à la base ; deux fois aussi large que long.

Ponctuation du prothorax plus éparsée et peu aciculée vers les côtés.

Tibia postérieur du σ graduellement dilaté vers l'extrémité.

Chrysodina paraguayensis JACOBY (1898).

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba. Cet exemplaire appartient à l'ab. *horquetana* (3).

Paraguay : Horquetà, 6-X-1932 (Alb. SCHULTZE, Mus. G. FREY) ; Chaco : Remansito, 17-XII-1942 (coll. F. MONRÓS).

(3) Chez quelques individus le corps est d'un beau bleu avec des reflets plus ou moins violacés au lieu d'être vert (ab. *horquetana*).

Chrysodina cuprescens (BOHEMAN) (nov. comb.).*Noda cuprescens* BOHEMAN, 1858.*Chrysodina elegans* LEFÈVRE, 1875.*Chrysodina semiaurata* LEFÈVRE, 1875.*Chrysodina gracilis* LEFÈVRE, 1885.*Chrysodina cupricollis* JACOBY, 1898.*Chrysodina elegans cobaltina* BECHYNÉ, 1949, Acta Zool. Lilloana 8, p. 479.*Chrysodina elegans nigerrima* BECHYNÉ, 1951, Ent. Arb. Mus. G. FREY, 2, p. 251.

L'examen d'un grand nombre d'exemplaires m'a persuadé que le *Chr. cuprescens* et le *Chr. elegans* sont identiques. L'organe copulateur du mâle est variable suivant les localités diverses, mais je n'ai pas réussi à trouver d'autres caractères sans influences de la variabilité individuelle. Le prothorax des exemplaires du Brésil méridional, par exemple (Est. Minas Geraes : Uberaba), est en général très distinctement sinué avant les angles postérieurs, tandis que les exemplaires de l'Argentine (où domine l'ab. *cupricollis*) ont le plus souvent les bords latéraux régulièrement arrondis. Mais il existe toujours un grand nombre d'« exceptions » à caractères inverses.

Variétés :

1. Dessus brun bronzé souvent avec des reflets verdâtres sombres; écusson vert ou pourpré... .. f. typique.
2. Dessus vert ou vert doré, élytres parfois teintés de cuivreux ab. *elegans* (LEFÈVRE).
3. Dessus bleu ou bleu violacé (*cobaltina* BECHYNÉ) ab. *gracilis* (LEFÈVRE).
4. Dessus noir, parfois à faibles reflets métalliques ab. *nigerrima* (BECHYNÉ).
5. Avant-corps cuivreux ou pourpré ou doré, élytres verts ou dorés ab. *cupricollis* (JACOBY).
6. Comme le précédent, mais les élytres bleus ou violacés ab. *semiaurata* (LEFÈVRE).

Chrysodina frontalis LEFÈVRE (1877).

J'ai mis, par erreur, cette espèce comme variété de l'espèce précédente, mais il s'agit d'une espèce propre, répandue principalement à l'Etat de Rio de Janeiro.

Chr. frontalis LEFÈVRE.

Dessus très luisant, pourpré cuivreux, très vivement métallique; dessous bleu, teinté de vert ou de violacé.

Ponctuation du disque des élytres disposée en séries longitudinales bien régulières.

Sommet du pygidium (vue ventrale) du ♂ luisant.

Angle sutural de chaque élytre rectangulaire chez la femelle; sommet extrême luisant.

Chr. cuprescens BOHEMAN.

Dessus moins luisant, coloration très variable (voir ci-dessus) et moins vive; dessous ordinairement bronzé verdâtre.

Ponctuation du disque des élytres moins régulière.

Sommet du pygidium entièrement mat.

Angle sutural de chaque élytre aigu chez la femelle, sommet extrême mat.

Chrysodina opacicollis LEFÈVRE (1885).

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Chrysodina diversicornis JACOBY (1900).

Brésil, Est. Pará : Forêt d'Utinga, 11-XII-1935 (W. ADAM; Croisière du « Mercator », 1935-1936).

Antitypona collaris BALY.

Lamprosphaerus collaris BALY, 1859.

Brésil, Est. Pará : Santarem, V-1924.

Antitypona lateralis BALY.

Lamprosphaerus lateralis BALY, 1865.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Cette espèce est voisine de la précédente.

Lepronida fulgida LEFÈVRE (nov. comb.).

Chalcophyma fulgida LEFÈVRE, 1876.

Chalcophyma cupreata BALY, 1878.

Les exemplaires de Pará et d'Amazonas ne représentent qu'une race géographique du *L. fulgida*, originaire de Cayenne.

La race brésilienne, décrite comme une espèce distincte sous le nom de *cupreata* BALY, en diffère par la ponctuation moins dense et par la présence d'une dent sur les 4 fémurs postérieurs (sur 2 fémurs postérieurs seulement chez la forme typique).

Brésil, Est. Pará : Santarem, V-1924.

Nodonota oblonga BOHEMAN (1858).

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Nodonota venustula LEFÈVRE (1878).

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Nodonota junonis n. sp.

(Fig. 1 a, 1 b).

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Noir bronzé avec des reflets métalliques verts, bleus et violacés mélangés, changeant de couleur et d'intensité selon la direction de la lumière; palpes et antennes rouges; labrum brun sombre. Surface entièrement matte soyeuse avec la même sorte de microsculpture que chez *Pygomolpus opacus* BECHYNÉ.

Tête petite, très finement (plus fortement sur le clypéus) et éparsement ponctuée. Calus surantennaires distincts; yeux petits mais proéminents; antennes dépassant la base des élytres, à 5 articles apicaux épaissis, mais allongés.

Prothorax finement et éparsement ponctué (points visibles sous le grossissement de 20 - 40 ×), forme différente chez les deux sexes (voir figures ci-jointes).

Elytres plus larges que le prothorax, surtout chez les ♀♀; calus huméral grand et allongé (plus petit chez les ♂♂), ponctuation faible, alignée, marquée seulement au tiers antérieur, surtout dans l'impression postbasale et vers les côtés. Dessous plus luisant.

♂. Long. ± 3 mm. Pattes, en majeure partie, rouges; le 1^{er} article des 4 tarsi antérieurs dilaté. Impression postbasale des élytres très faible; dernier segment abdominal tronqué à l'extrémité.

♀. Long. ± 4 mm. Pattes, en majeure partie, noires; tarsi grêles. Impression postbasale des élytres bien marquée; dernier

segment abdominal assez profondément échancré au milieu du bord postérieur. Elytres déprimés distinctement au tiers apical, ce qui est bien visible à cause des reflets soyeux.

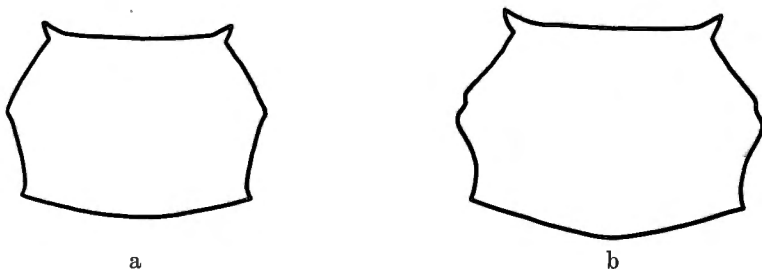


Fig. 1. — Contour du prothorax du ♂ (a) et de la ♀ (b) de *Nodonota junonis* n. sp. ($\times 20$ env.).

Cette curieuse espèce est facilement reconnaissable à la sculpture générale et à la forme du prothorax qui est différente chez les deux sexes. Je ne connais aucune forme semblable pouvant lui être comparée.

Deuteronoda clavipes BECHYNÉ.

Mæcolaspis clavipes BECHYNÉ, 1950, Mitt. Münch. Ent. Ges., 40, p. 293.

Deuteronoda clavipes BECHYNÉ, 1951, Ent. Arb. Mus. G. FREY 2, p. 279.

Paraguay : San Antonio, XII-1936 (forêt vierge).

Nodocolaspis costipennis LEFÈVRE.

Colaspis costipennis LEFÈVRE, 1877.

Colaspis lefèvrei WEISE, 1921, Ark. f. Zool. 14, 1, p. 43.

Nodocolaspis costipennis BECHYNÉ, 1949, Acta Zool. Lilloana 8, p. 487; 1951, Ent. Arb. Mus. G. FREY 2, p. 280.

Paraguay : Río Confuso, 2-X-1936.

Isolepronota obscura HAROLD.

Iphimeis obscura HAROLD, 1874.

Lepronota obscura LEFÈVRE, 1878, Ann. Soc. Ent. Belg. 21, C. r., p. XLVII.

Isolepronota obscura BECHYNÉ, 1949, Acta Zool. Lilloana 9, p. 490; 1950, Mitt. Münch. Ent. Ges. 40, p. 250, fig. 3 b (pénis).

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Lepronota verrucosa LEFÈVRE (1888).

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes.

Leprocolaspis interrupta HAROLD.

Colaspis interrupta HAROLD, 1874.

Leprocolaspis interrupta BECHYNÉ, 1951, Notulæ Ent. 31, p. 60.

Wittmerita verrucosa JACOBY.

Alethaxius verrucosus JACOBY, 1900.

Wittmerita verrucosa BECHYNÉ, 1951, Mitt. Münch. Ent. Ges. 40, p. 295.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Agrianes validicornis CHAPUIS (1874).

Un exemplaire porte une étiquette donnant la provenance suivante :

Guyane Française : St. Laurent du Maroni, fin 1907.

Cette indication est très probablement erronée, car l'*A. validicornis* CHAPUIS est assez commun au Brésil méridional et dans les pays limitrophes. Il est déjà très rare au Nord de Rio de Janeiro et il n'est connu ni du Brésil intérieur ni de la Guyane.

Hylax tarsalis LEFÈVRE.

Agbalus tarsalis LEFÈVRE, 1885; 1888, Ann. Soc. Ent. Fr., p. 293.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Ne connaissant pas les spécimens du Venezuela (Cumana), je ne peux pas confirmer l'opinion de M. LEFÈVRE de 1888 signalant cette espèce même de Minas G. (Matusinhos, coll. E. GOUNELLE). D'autres espèces de ce genre ont tendance à varier énormément suivant les diverses localités.

Iphimeis deposita n. sp.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Long. 4,5 - 5 mm.

Cette espèce représente un type aberrant parmi les *Iphimeis*, caractérisé par la taille petite et allongée, par les fémurs fortement gonflés-comprimés et par le prothorax court. L'aspect général est le même que chez le *Talurus fulgens* LÉFÈVRE, mais les yeux sont très distinctement émarginés, tandis que chez les *Talurus* ils sont entiers.

Tête fortement et densément ponctuée, labrum, palpes et antennes rouges, ces dernières ainsi que les tarsees sont rembrunis à l'extrémité. Yeux grands; front seulement un peu plus large que le diamètre transversal d'un œil. Antennes filiformes, légèrement épaissies vers le sommet, atteignant le milieu des élytres.

Prothorax plus de deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur avant la base; côtés modérément arrondis et fortement rétrécis en avant. Tous les angles arrondis. Surface finement et assez densément ponctuée.

Elytres plus larges que le prothorax, un peu plus fortement ponctués que la tête, points situés en séries longitudinales denses et irrégulières, partie apicale à ponctuation plus régulière, intervalle latéral bien séparé. Abdomen éparsément pubescent.

♂. Ponctuation des élytres plus fine et plus éparsée, sans aucune trace des intervalles convexes.. Tibias et tarsees robustes. Dernier segment abdominal tronqué. Pattes rouges. Corps très brillant au-dessus.

♀. Ponctuation des élytres plus dense, intervalle marginal (surtout en arrière) et quelques traces des intervalles sur la partie discale légèrement convexes. Pattes plus grêles, dernier segment abdominal échancré au milieu en arrière. Brillant, élytres plus mats, pattes d'un brun de poix.

Espèce bien variable en coloration :

1. Corps vert métallique, parfois avec des reflets dorés ...
... .. f. typique.
2. Violacé sombre, prothorax à forts reflets cuivreux ou pourprés; élytres unicolores ab. *adumbrata*.
3. Comme le précédent, mais les élytres ornés chacun d'une grande tache humérale rouge non métallique
... .. ab. *humersignata*.

Cephalaletes clavicornis BECHYNÉ.

Cephalaletes clavicornis BECHYNÉ, 1951, Ent. Arb. Mus. G. FREY 2, p. 318.

Paraguay : San Antonio, XII-1936 (forêt vierge).

Bronzé métallique avec les reflets verdâtres ± perceptibles ou bleu sombre (ab. *cyaneus*).

Colaspis connexa MARSHALL.

Metaxyonycha connexa MARSHALL, 1864.

Un vieil exemplaire de la coll. CHAPUIS porte l'étiquette suivante : *Metaxyonycha plagiata* REICHE (i. l.).

Colaspis 4-notata MARSHALL.

Metaxyonycha 4-notata MARSHALL, 1864.

Metaxyonycha 4-notata BECHYNÉ, 1949, Acta Zool. Lilloana 8, p. 503.

Un exemplaire de la même collection est étiqueté : *Metaxyonycha notabilis* REICHE (i. l.).

Colaspis radioni n. sp.

Brésil, Est. Bahia : Lacerda.

Long. > 10 mm. Le mâle n'est pas connu.

Testacé, antennes à articles 3^e - 9^e d'un noir de poix (articles apicaux manquent), élytres jaunes, ornés chacun de deux petites taches noires, submétalliques, situées entre les intervalles 3^e - 5^e dont l'une se trouve immédiatement derrière la base, l'autre au quart apical.

Par sa sculpture, surtout par les intervalles alternants, subcostiformes, des élytres, cette espèce ressemble beaucoup à *C. granulata* GERMAR, dont elle diffère, outre la coloration, par les caractères essentiels suivants :

C. granulata GERMAR.

C. radioni n. sp.

Prothorax muni de chaque côté d'une dépression transversale profonde. Ces impressions sont faibles, à peu près obsolètes.

A la partie discale des élytres, les intervalles 4^e et 6^e sont distinctement convexes, le 8^e intervalle presque aussi fortement convexe que les voisins.

Dernier segment abdominal muni d'une large et profonde échancrure, en arrière, au milieu (♀).

Pattes longues et grêles, sommet des tibias postérieurs plus que deux fois aussi étroit que les fémurs correspondants, au milieu.

Ces intervalles ne sont guère convexes, 8^e intervalle très faiblement convexe.

Cette échancrure est petite, peu profonde et étroite (♀).

Pattes plus courtes (et surtout les tibias), plus robustes; sommet des tibias postérieurs plus que moitié aussi large que les fémurs au milieu.

Podoxenus tornatus BECHYNÉ.

Podoxenus tornatus BECHYNÉ, 1950, Ann. Mag. N. H. (12) 3, p. 1083.

Un exemplaire sans indication de la patrie (probablement de Mendes, Est. do Rio de Janeiro, selon le numérotage des collections) s'accorde parfaitement avec les exemplaires typiques (provenant de Rio de Janeiro).

Podoxenus curculionoides BECHYNÉ.

Podoxenus curculionoides BECHYNÉ, 1950, Bull. Inst. R. Sc. nat. Belg., XXVI, n° 54, p. 14.

J'ai reçu d'autres exemplaires de cette espèce, de la même provenance. Chez un unique exemplaire, une antenne est entièrement conservée. Elle est très remarquable par le 11^e article qui est deux fois aussi court que le 10^e; articles 11^e et 12^e réunis sont sensiblement moins longs que le 10^e article.

Pygocolaspis olivieri LEFÈVRE.

Colaspis glabrata OLIVIER, 1808.

Colaspis olivieri LEFÈVRE, 1885.

Pygocolaspis olivieri BECHYNÉ, 1950, Ent. Arb. Mus. G. FREY 1, p. 285.

Guyane française : St. Laurent du Maroni, fin 1907.

Sternocolaspis 14-costata LEFÈVRE.

Colaspis 14-costata LEFÈVRE, 1877.

Sternocolaspis 14-costata BECHYNÉ, 1950, Bull. Inst. R. Sc. nat. Belg., XXVI, n° 54, p. 13.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes.

Mæcolaspis bridarollii BECHYNÉ.

Colaspis bridarollii BECHYNÉ, 1949, Acta Zool. Lilloana 8, p. 507.

Mæcolaspis bridarollii BECHYNÉ, 1950, Bull. Inst. R. Sc. nat. Belg., XXVI, n° 54, p. 10.

R. Argentina : Buenos Aires, 29-IV-1929 (Dr. MICHEL).

Mæcolaspis janssensi BECHYNÉ.

Mæcolaspis janssensi BECHYNÉ, 1950, Bull. Inst. R. Sc. nat. Belg., XXVI, n° 54, p. 11.

Cette espèce est bien largement répandue au Brésil méridional. L'Instituto de Ecologia e Experimentação Agrícolas, à Rio de Janeiro, la possède des localités suivantes :

Est. Minas Geraes : Belo Horizonte, I-1932 (O. MONTE). — Est. S. Paulo : S. Paulo, Saúde, 30-III-1919 (J. MELZER) ; Botucatú, XI-1922 (coll. AZEVEDO MARQUES) ; Angatuba, XI-1922 (dtto) ; S. Bernardo, I-1922 (dtto). — Est. do Rio de Janeiro : Estrada Rio - S. Paulo, km 62, 10-IV-1942 (Dr. P. WYGODZINSKY) ; Itatiaia, 21-X-1942 (Dr. W. ZIKAN).

La surface est variable, comme presque chez toutes les espèces voisines, du vert métallique au violacé.

Mæcolaspis pruinosa LEFÈVRE.

Colaspis pruinosa LEFÈVRE, 1878.

Colaspis pruinosa BECHYNÉ, 1949, Acta Zool. Lilloana 8, p. 510.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes. — Est. Minas Geraes : Uberaba.

Mæcolaspis occidentalis LINNÉ (1758).

Brésil, Est. Pará : Santarem, V-1924.

Mæcolaspis lebasi LEFÈVRE.*Colaspis lebasi* LEFÈVRE, 1878.*Mæcolaspis lebasi* BECHYNÉ, 1951, Ent. Arb. Mus. G. FREY 2, p. 305.

Panama : Chiriqui.

Mæcolaspis cribricollis LEFÈVRE.*Colaspis cribricollis* LEFÈVRE, 1884.

Paraguay : San Antonio, Río Paraguay, XI-1936.

Mæcolaspis monomorpha BECHYNÉ.*Mæcolaspis monomorpha* BECHYNÉ, 1950, Mitt. Münch. Ent. Ges. 40, p. 281, fig. 1 c (tibia).

Paraguay : San Antonio, XII-1936.

Mæcolaspis gemmingeri HAROLD.*Chalcophana gemmingeri* HAROLD, 1874.*Colaspis gemmingeri* LEFÈVRE, 1878.*Mæcolaspis gemmingeri* BECHYNÉ, 1950, Mitt. Münch. Ent. Ges. 40, p. 282, fig. 1 b (tibia).

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes. — Paraguay : San Antonio, Río Paraguay, XI-1936 ; Río Confuso, 2-X-1936.

Mæcolaspis pubiceps n. sp.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Long. $> 3,5 - < 4,5$ mm.

Rouge, antennes et pattes testacées, dessus vert métallique avec les reflets bronzés \pm forts, élytres même avec les reflets rouges non métalliques. Taille ovulaire, dessus brillant ($\varnothing \varnothing$ un peu plus opaques).

La ponctuation du prothorax est très dense (sauf au milieu du bord antérieur où se trouve un petit espace lisse) et homogène ; celle des élytres est un peu plus forte et hétérogène en avant (c'est-à-dire beaucoup plus forte vers les côtés que vers la suture) tandis que chez *M. rustica*, qui a à peu près le même aspect général, (mais qui est en général un peu plus grand et qui a le sommet des antennes et les pattes le plus souvent noirs),

la ponctuation du prothorax est bien moins serrée et hétérogène et celle des élytres est homogène.

Le *M. pubiceps* vient se placer dans un groupe d'espèces qui, au nombre de plusieurs dizaines, sont bien semblables entre elles et qui sont caractérisées collectivement par la petite taille (ne dépassant pas 5 mm de longueur) et par la tête allongée, avec les yeux très grands et fortement proéminents. C'est la seule espèce qui a la tête couverte de poils, surtout entre les yeux et au clypéus. Malheureusement cette pubescence n'est visible que sous une certaine direction de la lumière et sous un grossissement de 40 × au moins. Voici un tableau fondé sur d'autres caractères :

- 1 (2) Elytres avec un grand calus basal; munis de quelques intervalles convexes ou dilatés sur le disque interne près de la suture. Sillons oculaires profondément imprimés et allongés, contigus au milieu du front Groupe du *M. ornata* GERMAR.
- 2 (1) Elytres à ponctuation plus homogène, n'offrant ni les côtes ni les intervalles dilatés sur le disque interne près de la suture. Sillons oculaires plus faibles, de longueur normale, non contigus sur le front... .. Groupe *M. inconstans* LEFÈVRE.
- 3 (6) Ponctuation de la tête simple.
- 4 (5) Taille étroite; prothorax deux fois aussi large que long au maximum. — *M. inconstans* LEFÈVRE, *M. zischkai* BECHYNÉ, *M. æneola* WEISE, *M. pumilio* LEFÈVRE, *M. apurensis* BECHYNÉ, *M. yungarum* BECHYNÉ, *M. jocosa* BOWD., etc.
- 5 (4) Taille courtement ovalaire; prothorax au moins deux fois aussi large que long *M. rustica* BOHEMAN.
- 6 (3) Ponctuation de la tête aciculée... .. *M. pubiceps* n. sp.

Mæcolaspis rustica BOHEMAN (nov. comb.).

Colaspis rustica BOHEMAN, 1858 (n° 356).

Colaspis fuscitarsis BOHEMAN, 1858 (n° 357).

Colaspis fuscitarsis BECHYNÉ, 1950, Ann. Mag. N. H. (12) 3, p. 70.

L'examen d'un matériel plus grand montre que les deux formes décrites par BOHEMAN sont identiques. La coloration des pattes est variable : du rouge testacé (graduellement) jus-

qu'au noir de poix avec une teinte métallique. Dessus vert (ab. *fuscitarsis*) ou bronzé cuivreux avec les reflets verdâtres (f. typique). Cette espèce est bien variable suivant les localités diverses :

1. Subsp. *rustica* s. str. : Points des élytres distinctement alignés, non confluent.
Brésil : Est. do Rio de Janeiro ; Est. S. Paulo.
2. Subsp. *santoamarensis* BECHYNÉ, 1950 : Points des élytres alignés, mais distinctement confluent vers les côtés. Taille relativement étroite.
Est. S. Paulo : Ilha Santo Amaro ; Santos.
3. Subsp. *distortella* nov. : Points des élytres très obsolètement alignés, légèrement confluent. Taille large comme chez la race typique.
Est. Minas Geraes : Uberaba.
4. Subsp. *thoracophora* nov. : Ponctuation du prothorax très forte et \pm confluent vers les bords latéraux. Dimorphisme sexuel très grand dans les dimensions ($\sigma\sigma \pm 4$ mm, $\varphi\varphi \pm 5$ mm) et dans la forme (σ plus étroit que la φ). Peut-être une espèce distincte, mais je ne peux trouver aucun autre caractère distinctif.
Est. Espírito Santo (Mus. G. FREY).

***Mæcolaspis inconstans* subsp. *nicoletta* BECHYNÉ.**

Mæcolaspis inconstans (LEFÈVRE) subsp. *nicoletta* BECHYNÉ, 1950, Ann. Mag. N. H. (12) 3, pp. 70 et 1079 ; 1951, Notulæ Ent. 31, p. 61.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes. — Paraguay : San Antonio, 25-VI et 2-X-1936 ; Rio Confuso, 2-X-1936.

***Mæcolaspis pulchella* subsp. *insolvens* BECHYNÉ**

Mæcolaspis pulchella (LEFÈVRE) subsp. *insolvens* BECHYNÉ, 1950, Ann. Mag. N. H. (12) 3, p. 72.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes. — Est. Minas Geraes : Uberaba.

***Mæcolaspis inquinata* LEFÈVRE.**

Colaspis inquinata LEFÈVRE, 1878.

Mæcolaspis inquinata BECHYNÉ, 1951, Ent. Arb. Mus. G. FREY 2, p. 312.

Paraguay : Rio Confuso, 2-X-1936.

Mæcolaspis gestroi JACOBY.*Colaspis gestroi* JACOBY, 1899.

Paraguay : San Antonio, XII-1936 (forêt vierge).

Lyraletes n. gen.

Voisin des genres *Alethaxius* et *Hermesia*, mais différant nettement par la conformation de la tête. Il ressemble également aux *Cephalabetes* dont il diffère par la saillie intercoxale du prosternum simple, non bilobée à l'extrémité.

Le tête de *Lyraletes* est large ; vertex fortement convexe (vue latérale), front assez plan ; clypéus relevé. Yeux très distants, fortement convexes. Antennes épaissies vers l'extrémité. Prothorax fortement transversal, côtés fortement arrondis et largement réfléchis (surtout près du milieu), sans denticulation ; plus large que les élytres. Elytres étroits en avant, dilatés en arrière. Saillie intercoxale du prosternum large, dilatée et déclive en arrière. Pattes assez grêles ; dimorphisme sexuel des tarses moins frappant (comme chez les *Mæcolaspis*).

L'aspect général de ce genre ressemble un peu aux *Ledesmodina* par la largeur extraordinaire du prothorax, mais ce dernier a tous les caractères du groupe des *Chrysodinini*.

Génotype : *Lyraletes diademus* n. sp.

Voici un tableau synoptique des genres voisins :

- 1 (16) Saillie intercoxale du prosternum tronquée en arrière, non bilobée.
- 2 (15) Antennes grêles, parfois graduellement dilatées vers le sommet.
- 3 (8) Pattes grêles, dimorphisme sexuel des tarses faible.
- 4 (5) Prothorax normal, saillie intercoxale du prosternum étroite *Mæcolaspis* BECHYNÉ.
- 5 (4) Prothorax à conformation extraordinaire. Saillie intercoxale du prosternum large.
- 6 (7) Prothorax plus étroit que les élytres à angles antérieurs fortement déclives. Tête petite, vertex plan. Elytres non dilatés derrière le milieu, calus huméral grand *Hermesia* LEFÈVRE.
- 7 (6) Prothorax très large, même plus large que les élytres. Tête grande, vertex notablement convexe. Elytres dilatés en arrière, calus huméral petit *Lyraletes* n. gen. (fig. 2).

- 8 (3) Pattes robustes, le 1^{er} article des 4 tarsi antérieurs du ♂ fortement dilaté.
 9 (14) Pattes postérieures du ♂ normales.

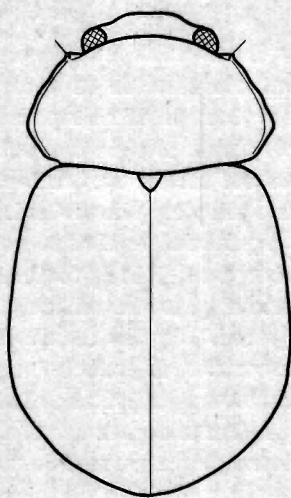


Fig. 2. — Contour d'un *Lyraletes* (*L. varicolor* JACOBY) (× 12 env.).

- 10 (13) Antennes grêles, faiblement épaissies vers l'extrémité.
 11 (12) Taille courtement ovale, tibias intermédiaires sans échancure, droits au moins chez les ♀♀
 *Rhabdopterus* LEFÈVRE.
 12 (11) Taille allongée, tibias intermédiaires échancrés avant le sommet, au côté externe, et recourbés chez les deux sexes
 *Allocolaspis* BECHYNÉ.
 13 (10) Antennes sensiblement épaissies vers le sommet
 *Alethaxius* LEFÈVRE.
 14 (9) Pattes postérieures du ♂ à conformation extraordinairement spécialisée (4)
 *Fractipes* BECHYNÉ.
 15 (2) Articles intermédiaires des antennes dilatés
 *Freudeita* BECHYNÉ.
 16 (1) Saillie intercoxale du prosternum bilobée en arrière
 *Cephalatetes* BECHYNÉ.

(4) Ann. Mag. N. H. (12) 3, 1950, p. 83, fig. 3.

Lyraletes diademus n. sp.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Long. 4 - 5 mm.

Bronzé métallique, brillant; palpes, pattes, labrum et la base des antennes (les 5 derniers articles sont noirâtres) rouge brun. Corps assez convexe.

Tête finement ponctuée, éparsément sur le vertex et sur le clypéus, points serrés et un peu aciculés entre les yeux; front largement et légèrement déprimé transversalement, sillons obsolètes; calus surantennaires distincts mais mal limités. Antennes grêles, légèrement épaissies vers le sommet; dépassant ($\sigma\sigma$) ou atteignant ($\varphi\varphi$) le milieu des élytres, 4^e article à peu près plus court que les voisins.

Prothorax fortement transversal, deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur derrière le milieu, bord antérieur largement avancé, côtés fortement arrondis et fortement rétrécis en avant et en arrière. Tous les angles obtus, mal visibles, légèrement épaissis; bords latéraux largement réfléchis, surtout près du milieu et parfois obsolètement ondulés. Surface très convexe, munie de points très fins et épars au milieu, devenant plus grands et plus serrés vers les côtés, manquant aux environs des angles antérieurs. Ecusson grand et lisse.

Elytres beaucoup plus fortement ponctués que le prothorax, ponctuation presque confuse en avant, disposée en séries longitudinales régulières en arrière, où, en même temps, les points sont beaucoup plus fins. Impression postbasale faible; angle sutural de chaque élytre obsolètement mucroné.

Saillie intercoxale du prosternum rugueusement ponctuée et opaque, prostethium très luisant et sans traces d'une sculpture. Méta sternum sillonné transversalement.

σ . 1^{er} article des 4 tarsi antérieurs faiblement dilaté. Dernier segment abdominal tronqué, sommet du pygidium visible du dessous.

φ . Sommet de l'abdomen subacuminé. Dernier segment abdominal légèrement échancré au milieu du bord postérieur, pygidium invisible du dessous.

La forme générale ressemble un peu à certaines espèces des genres *Alethaxius* et *Hermesia*, dont le *Lyraletes* diffère par les caractères génériques énumérés ci-dessus.

Outre cette espèce que je viens de décrire, le matériel que j'ai sous les yeux renferme encore les suivantes, bien homogènes :

- 1 (8) Tibias intermédiaires du ♂ à peu près droits ou très légèrement recourbés, graduellement dilatés vers l'extrémité.
- 2 (3) Prothorax notablement plus large que le diamètre huméral des élytres, dans les deux sexes. Bronzé métallique
... .. *Lyraletes diademus* n. sp.
- 3 (2) Prothorax plus étroit, coloration nettement métallique, bleu, vert, violacé ou nettement bronzé cuivreux.
- 4 (5) Dimorphisme sexuel des dimensions relativement peu remarquable : ♂♂ ± 5 mm, ♀♀ ± 5,5 mm. Pattes rouges ou sombres, dessus vert avec les reflets bronzés, violacés, bleus ou cuivreux. Disque du prothorax à ponctuation très fine
... *Lyraletes varicolor* JACOBY (nov. comb.) (5) (fig. 2).
Paraguay : San Antonio, XII-1936 (forêt vierge) ; Lac Ipokarai, Capito, 13-XI-1936.
- 5 (4) Dimorphisme sexuel, des dimensions, considérable : ♂♂ ± 3,5 mm, ♀♀ à peu près 5 mm. Même les antennes se trouvent sous l'influence du dimorphisme sexuel, dépassant notablement le milieu des élytres chez le mâle (plus courtes chez la femelle). Pattes et antennes (sauf à la base) d'un noir de poix, dessus bleu violacé au moins en partie. Disque du prothorax à ponctuation distinctement perceptible (sous le grossissement de 12 ×).
- 6 (7) Dessus unicolore. Ponctuation du prothorax beaucoup plus fine qu'aux élytres. Front très large, au moins 4 fois aussi large que le diamètre de l'œil
... .. *Lyraletes minor* n. sp.
Paraguay : San Antonio, XI et XII-1936.
- 7 (6) Avant-corps d'un beau cuivreux doré, élytres bleus ou violacés. La ponctuation du prothorax presque aussi forte qu'aux élytres (visible sous le grossissement de 2-3 ×). Front relativement étroit, un peu plus que deux fois aussi large que le diamètre d'un œil
... .. *Lyraletes fulgidicollis* LEFÈVRE (nov. comb.) (6).

(5) *Hermesia varicolor* JACOBY, 1904.

(6) *Hermesia fulgidicollis* LEFÈVRE, 1877.

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes. — Se trouve même plus au Sud : Est. Minas Geraes, Est. S. Paulo et Est. Santa Catarina.

- 8 (1) Tibia intermédiaire du ♂ sensiblement recourbé, dilaté vers l'extrémité et légèrement émarginé du côté externe, avant l'extrémité (comme chez les *Colaspis*). Prothorax plus large que le diamètre huméral des élytres. Antennes longues, atteignant les 3/4 des élytres. Noir avec faibles reflets violacés métalliques, pattes rembrunies, antennes testacées à la base. Long. 4,5 mm. Femelle inconnue ...
 *Lyraletes curvungulus* n. sp.

Paraguay : (Mus. G. FREY).

Rhabdopterus lateralis LEFÈVRE (1891).

Brésil, Est. Pará : Santarem, V-1924.

Chalcophana ruficrus GERMAR (1824).

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Chalcophana viridipennis GERMAR (1824).

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes.

Un exemplaire porte l'indication de provenance : Colombie, Muzo, mais il est tout à fait identique aux exemplaires du Brésil méridional. Il est très probable que cette indication soit erronée, car l'espèce se trouve au Sud de l'Est. Goiaz et Est. Espirito Santo.

Chalcophana hilaris GERMAR (1824).

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Sphæropis æruginosa LEFÈVRE (1876).

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Typophorus viridicyaneus (CROTCH)

subsp. **paradoxus** JACOBY (1882).

Br. Honduras : Punta Garda, 1915 (coll. R. VITALIS).

Le seul exemplaire de cette localité est fort aberrant, à ponctuation plus fine; sa longueur est de 6 mm.

Typophorus 4-plagiatus JACOBY (1876).

Brésil, Est. Pará : Santarem, V-1924.

Typophorus nigronotatus LEFÈVRE (1877).

Paraguay : San Antonio, XII-1936 (forêt vierge).

Typophorus erythropus LEFÈVRE (1888).

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

Periparia subænea JACOBY.

Paria subænea JACOBY, 1900.

Periparia subænea BECHYNÉ, 1951, Ent. Arb. Mus. G. FREY 2,
p. 349.

Paraguay : San Antonio, XII-1936 (forêt vierge).

Periparia monrósi BECHYNÉ (1951).

L. c., p. 349.

Paraguay : San Antonio, XII-1936 (forêt vierge).

Melinophora nigripes LEFÈVRE (1885).

Brésil, Est. do Rio de Janeiro : Mendes.

Les fémurs antérieurs, chez les dix exemplaires examinés,
sont en partie rougeâtres.

Colaspoides nigrimana LEFÈVRE (1891).

Brésil, Est. de Rio de Janeiro : Mendes.

Parfois les pattes et la majeure partie de la face inférieure
du corps sont noires (ab. *atrrior*). La femelle de cette espèce
atteint 9 mm de longueur (♂♂ 7 - 7,5 mm).

Pygomolpus opacus BECHYNÉ.

Acta Zool. Lilloana 8, 1949, p. 533.

Brésil, Est. Minas Geraes : Uberaba.

MUSÉE G. FREY, MUNICH.